

jeune, il n'a pas d'âge. Son front est vaste, le nez bien fait, la bouche souriante, un peu plate, le menton large; le visage est beau; en certaines circonstances, ses yeux vifs et perçants lui donnent parfois une expression telle qu'on le dirait inspiré d'en haut.

"Quand il parle, il se redresse, il grandit; on croirait à une transfiguration de sa personne. Il est orateur, et les contours les plus variés de l'éloquence lui sont familiers. Son génie se révèle souvent par des notes de magnificence. Son long règne a mis devant ses yeux prélats, prêtres et fidèles du monde entier. Jamais souverain ne fut plus modeste. Croire qu'il savoure avec délice, ainsi que le prétendent ses ennemis, les adulations de la foule, est une erreur: le Pontife ne les accepte que pour les reporter à Dieu; il ne s'en dissimule pas l'importance. Rentré dans sa chambre, il verse souvent des larmes amères et repousse les honneurs dont il devient l'objet.

"La munificence est le second trait de la physionomie du grand Pape. La charité est innée en lui, il ne sait pas compter avec les besoins des pauvres, il est pour ceux qui souffrent d'une sensibilité exquise. Jamais pasteur n'a eu plus de tendresse pour son troupeau.

"Pie IX laissera à son successeur ses droits sacrés. Puise celui-ci hériter aussi de son génie et de ses vertus!"

— Nos compatriotes qui ont eu l'heureux privilège de se rendre à Rome pour y être témoins de la mémorable fête du 50^e anniversaire de l'élévation de Notre Saint Père le Pape Pie IX à l'Épiscopat, s'emprescent de faire part à nos journaux canadiens de tout ce qui a pu édifier leur piété, des démonstrations religieuses auxquelles ils ont pris part dans les pays catholiques par lesquels ils sont passés. C'est ainsi que nous apprenons par M. le Grand Vicaire Langevin que les pèlerins canadiens ont eu l'honneur de l'ouverture du mois de Marie au Sanctuaire de Fovrières, où la Sainte-Vierge a opéré tant de merveilles et y a si souvent donné des preuves de sa puissante protection à l'égard de ceux qui l'invoquent avec confiance. C'est dans ce sanctuaire béni que les Canadiens français, par la bouche de Mgr Ronne, ont demandé à Dieu le triomphe du Souverain Pontife, le rétablissement de ses droits par l'épée de la France, enfin qu'on puisse dire encore une fois: *Gesta Dei per Francos.*

"Nous apprenons qu'un des membres de notre orgue canadien fut-ant parti du pèlerinage, a eu le bonheur d'offrir le Saint Sacrifice dans le sanctuaire de Fovrières, sur l'autel même de l'apparition de la Ste. Vierge. Il a écrit ce qui suit sur le registre du Sacré Cœur: "Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de notre cher Canada! Faites que l'on vous aime de plus en plus et que l'on vous y serve de mieux en mieux."

Le 6, de mai, les pèlerins canadiens étaient en présence du vénérable Pontife Pie IX, qui les a bénis, eux, leur familles et tous les couples de ceux qui leur étaient chers. Ils étaient réunis au grand pèlerinage français.

On ne peut, dit un de nos pèlerins canadiens, se faire une idée des richesses que renferment les églises de Rome en fait de marbres précieux, de peintures de maîtres, de mosaïques, de statues, etc. On y prie encore, Dieu merci, mais pas encore comme dans nos humbles églises du Canada. Et aujourd'hui dimanche, la moitié au moins des boutiques ou magasins sont ouverts, on erie les marchandises dans les rues, on travaille ou l'on flâne un peu partout. Le Saint Père Pie IX se porte comparativement bien. Il marche difficilement, mais il parle avec une force et une véhémence incroyables.

Le 11 de mai les pèlerins devaient avoir une audience particulière, leur permettant de voir notre Saint Père le Pape de plus près et être admis à lui baiser les mains.

Le 17 mai, Notre Saint Père Pie IX a reçu 6,000 pèlerins allemands, y compris six évêques. Il leur a dit: Quelquefois Dieu élève des Attilas pour affaiblir les nations; l'Allemagne a à présent son Attila."

Dans une allocution précédente, aux pélerins de la Savoie, le vénérable Pontife a dit, après avoir témoigné sa joie à ces pèlerins:

"C'est un beau spectacle de voir ces armées pacifiques venir combattre spécialement en Italie et protester en quelque sorte contre des lois et contre des attentats contraires à la religion."

"En ce moment, une puissance hétérodoxe a mis en mouvement de nombreuses armées pour châtier une puissance infidèle, l'accusant d'avoir gouverné contrairement à la justice, et d'avoir longtemps opprimé ceux de ses sujets qui participent à cette même religion orthodoxe."

"La mêlée est déjà commencée: je ne sais laquelle des deux puissances sera victorieuse, mais je sais bien que sur une de ces puissances, qui se dit orthodoxe et n'est que d'obédience, la main de la justice de Dieu pèlera lourdement à cause de l'atroce persécution qui, commencée depuis tant d'années contre les catholiques, dure encore aujourd'hui."

"Toutefois, a ajouté le Saint-Père, je sais que la troisième armée, celle des pèlerins, rapportera la victoire!"

— Une crise ministérielle vient d'avoir lieu en France. Il n'en pouvait être autrement, le cabinet Simon-Martel n'étant pas assez radical pour la Chambre des députés, et il l'était trop pour rencontrer les vues du Président MacMahon et du Sénat.

La dégringolade de M. Jules Simon provient d'un malentendu entre le président de la République Française et le pouvoir exécutif. Le Président s'étant déclaré opposé à deux nouvelles mesures recommandées par la gauche, la révocation de la loi de 1875 concernant la presse et admettant le public aux délibérations des conseils municipaux, M. Simon avait promis de s'opposer à l'adoption de ces mesures. Cependant il n'en fit rien, prétendant que la maladie l'en avait empêché. Le Président MacMahon a alors fait entendre au premier-ministre Simon que le Cabinet n'avait pas assez de force pour se faire respecter dans les Chambres et qu'il ferait mieux de résigner; ce qui s'est fait aussitôt.

Le maréchal MacMahon a prorogé les chambres françaises pour un mois, afin de laisser les esprits se calmer. Cependant l'excitation est grande à Paris et dans les provinces.

Des dépêches nous informent que cette crise pourrait amener un coup d'état de la part du Président MacMahon, ou sa propre arrestation par les républicains et son procès comme traître à l'État.

"Quand on voit, comme le remarque notre confrère du *Journal des Trois Rivières*, cette crise arriver au lendemain du jour où le ministre Simon défendait aux français catholiques de signer des pétitions en faveur de la liberté de Notre Saint Père le Pape Pie IX, on peut constater un édifiant visible de la Providence, et prévoir d'autres malheurs comme conséquences de l'acte impie dont vient de se rendre coupable le gouvernement français."

"Le maréchal MacMahon lui-même, pour avoir permis au ministre Simon de fermer la bouche aux catholiques, se trouve aux prises avec les révolutionnaires par une question d'un intérêt relativement peu importante: la maintien de la loi sur la presse."

"La Providence qui voulait tout cela, on agit tout."